RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

Avoir la curiosité de regarder au-delà des obstacles pour entrevoir la beauté de la vie

audacia

Un autre visage de la solidarité

“ Être homme, c’est précisément être responsable. C’est connaître la honte en face d’une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C’est être fier d’une victoire que les camarades ont remportée. C’est sentir, en posant sa pierre, que l’on contribue à bâtir le monde. ”

Antoine de Saint-Exupéry

sommaire

P3 Rapport Moral 2020
P4 Mot du Directeur
P5 Chiffres clés et événements marquants
P6 Intégration de Dangé-Saint-Romain
p 8 Siège Social
P10 Pôle Famille-Enfance
P12 Pôle Handicap – Perte d’Autonomie
P14 Pôle Migrant
P16 Pôle Personne Âgée
P18 Pôle Personne Isolée
P20 Service Habitat & Logistique
P22 Bilan financier
P23 Nos partenaires

Toutes les photos figurant dans ce document ont été prises dans le respect des gestes barrières.

RAPPORT MORAL 2020

Bernard Cornu
Président d’audacia

À la lecture de ce rapport d’activité, on mesure à quel point la crise sanitaire a impacté audacia. Chaque pôle est concerné, chaque pôle a fait face à de nouveaux problèmes, à de nouvelles situations. Mais ce qui frappe immédiatement, c’est que cette crise, au lieu de « confiner » l’activité, l’a au contraire intensifiée et a enrichi les modalités d’intervention d’audacia. Chacun a dû inventer de nouvelles manières de travailler, de nouvelles manières d’être présent aux autres, de nouvelles manières de faire vivre les valeurs d’audacia. Chacun a dû être à chaque instant réactif et créatif. Certes, cela n’a pas été facile, mais cela a démontré une fois de plus le professionnalisme et l’engagement des personnels d’audacia, et la priorité absolue qu’ils accordent aux valeurs de l’association.

L’année 2020 était la dernière année du projet d’audacia : projet associatif, projets des pôles, projet du siège. Ce fut l’occasion d’un bilan précis, auquel chacun a contribué. Ce très bon bilan a permis de constater que les objectifs qui avaient été fixés ont été en très grande partie atteints, et de comprendre pourquoi certaines questions restent à approfondir, comme celle de l’engagement sociétal de l’association. Et bien sûr, le nouveau projet que nous bâtissons et qui sera notre guide jusqu’en 2027, est l’occasion de porter un regard sur nos valeurs, sur notre action, et de tracer notre chemin pour les années qui viennent. Ce chemin nous conduira vers un nouvel accomplissement de nos valeurs, et nous le suivrons dans un esprit de liberté, d’attention aux autres, de disponibilité, et d’ancrage fort dans la société et ses grands défis.

2020 a été une année de fort développement pour audacia : Plusieurs projets d’envergure ont été initiés et mis en place, comme l’EHPAD « Les Tournesols » et la résidence autonomie « Le Floréal » à Dangé-Saint-Romain, la maison-relais et la résidence sociale de Mignaloux-Beauvoir, le dispositif particulièrement innovant « Un Chez-Soi d’Abord » pour des personnes en très grande difficulté sociale et médicale, mais aussi l’augmentation impressionnante du nombre de personnes en très grandes difficultés que nous recevons et accompagnons. Audacia a mis un premier pied à Limoges, pour accompagner des occupants d’un squat vers un avenir digne ; c’est le premier pas d’un élargissement de notre périmètre au sein de la région Nouvelle-Aquitaine.

Est-il raisonnable pour audacia de connaître un développement aussi fort que celui de ces dernières années ? Oui, car audacia a su montrer qu’elle en est capable. Mais oui surtout parce que ce qui augmente, ce n’est pas la volonté de croissance d’audacia, c’est avant tout la masse des problèmes que connaît notre société, le nombre de personnes qui rencontrent de très grandes difficultés, l’acuité de ces difficultés. En y répondant autant qu’elle le peut, audacia est tout simplement fidèle à ses valeurs et à ses engagements.

Mais un tel développement nous oblige à mieux structurer, consolider et sécuriser notre association, en particulier au plan humain, au plan financier, au plan immobilier, au plan de la relation avec tous nos partenaires. C’est ce qui a été engagé en 2020 avec la mise en place des services nécessaires.

Et au-delà de nos actions, ce développement nous oblige à réfléchir à certaines grandes questions de notre société, et à anticiper des évolutions. Par exemple, à partir de notre expérience avec les personnes âgées de nos établissements, nous avons le devoir d’imaginer des solutions pour mieux répondre aux besoins des personnes âgées de demain. Nous devons aussi, au-delà des modalités actuelles d’accueil de migrants en lien avec les dispositifs définis par l’État, anticiper l’inéluctable augmentation des mouvements migratoires dans le monde et imaginer des solutions nouvelles pour l’accueil et l’accompagnement des migrants.

L’année 2020 a été pour moi celle de mon arrivée à audacia. Je veux ici saluer avec respect et admiration l’immense travail fait par mes prédécesseurs à la présidence d’audacia, et en particulier Christian Martin qui a quitté sa fonction en septembre 2020. Tout le positif de ce rapport d’activité lui est dû, avec bien sûr l’engagement de l’ensemble des équipes d’audacia ! Je veux aussi remercier mes collègues du nouveau bureau élu en 2020. Ils sont impliqués et engagés pour continuer à faire d’audacia un acteur essentiel de la citoyenneté, de la solidarité, du respect des personnes et du respect de l’environnement. Mais surtout, j’ai pu mesurer la compétence, l’engagement, l’attachement aux valeurs, et même l’enthousiasme de l’ensemble de nos collaborateurs. Ce rapport d’activité montre l’ampleur de leur travail. Je les en remercie, au nom de tous les publics que nous accueillons.

J’ai pour habitude de confronter mes actions au premier article de la Déclaration Universelle des Droits de l’Homme *: « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits »*. La mission première d’audacia est de contribuer à ce que tous les êtres humains VIVENT libres et égaux en dignité et en droits. Continuons d’agir ensemble en ce sens.

MOT DU DIRECTEUR

Le mot qui a traversé toute cette année est le mot responsabilité.

En premier lieu face à la COVID-19, la responsabilité individuelle et collective nous a redit, si besoin était, notre interdépendance entre humains, sur cette planète, mais aussi avec la nature et les conséquences désastreuses de nos comportements. Face à cette trop lente prise de conscience, cette utilisation sans limite des ressources de la terre, nous avons choisi, en tant qu'association, de décupler notre énergie et de redoubler d'effort.

Cette crise qui accélère la dégradation et le délitement du lien social, déjà bien présents du fait de nos petits individualismes, nous pousse à aller plus loin. **Nos professionnels ont cherché au fond d'eux-mêmes l'énergie de la solidarité pour accompagner les plus fragiles.** C'est aussi le cas de beaucoup de citoyens, qui ont quitté leurs certitudes et leur quotidien pour se mobiliser, pour aider, pour partager. Beaucoup se sont sentis responsables de leur prochain, et c'est peut-être ce qu'il y a de meilleur à en retirer.

Dans une association comme la nôtre, ce mot responsabilité oblige à faire des choix clairs, à prendre des décisions pas toujours faciles et qui posent parfois des questions éthiques. Nous savons toutefois que, face à plusieurs chemins, face à l'hésitation, qui nous tenaille parfois, notre meilleure boussole reste la recherche de l'intérêt général. Les décisions en faveur des personnes que nous accueillons sont toujours les meilleures.

Cette année a été aussi une année de bilan pour l'association, avec l'arrivée au terme de son Projet Associatif, de Siège, de Pôles et Service 2013-2020. Un bilan très positif sur la réponse aux besoins et le développement de l'association mais en demi-teinte sur nos engagements pris dans la démarche RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises), qui sont passés en partie au second plan.

Avec humilité, nous pouvons dire que cet idéal de rechercher sans cesse l'équilibre entre des valeurs humanistes, des réalités économiques et la protection de l'environnement est plus difficile que nous ne l'avions imaginé dans le concret, même si maintenant cet état d'esprit, cette façon de penser et de travailler, ont fait du chemin.

Cela demande de la persévérance, de la patience mais aussi de la détermination. Cet état d'esprit d'optimisme, nous le voyons chaque jour ou presque. Il suffit d'avoir la curiosité de regarder au-delà du mur des obstacles pour entrevoir la beauté de la vie.

Dans cette pensée, nous avons amorcé la démarche de construction du projet 2021-2027 en associant les différentes parties prenantes. Une organisation comme audacia est vivante, elle est un corps social. La seule constante, finalement, c'est le changement. Cela laisse entrevoir de belles perspectives pour demain.

Je ne doute pas que nous allions plus loin dans la démarche de développement durable, et que renforcée par nos valeurs, elle restera le socle sur lequel il nous paraît juste et responsable de construire l'avenir en toute confiance.

Jean Marc Jouve
Directeur général

audacia
Un autre visage de la solidarité

Chiffres clés

au 30/04/2021

225 collaborateurs

22 structures sur 3 départements

2 785 personnes accompagnées

16 types de dispositifs

954 places d'hébergement

1 258 mesures d'accompagnement

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2020

1 — Janvier
Voyage en Roumanie de deux accompagnateurs sociaux dans le cadre d'une étude exploratoire sur l'accompagnement des familles intra-européennes immigrées

2 — Mars
Arrivée de Jennifer Mangeard-Lourme, nouvelle responsable du Pôle Handicap, Perte d'Autonomie

3 — Mars
Signature du Traité d'Apports Partiels d'Actifs avec la Municipalité de Dangé-Saint-Romain pour la reprise de l'EHPAD et de la Résidence Autonomie

4 — Juillet
Signature d'une convention de partenariat avec Habitat de la Vienne pour le projet de Résidence Sociale et de Maison Relais à Mignaloux-Beauvoir

5 — Août
Arrivée de Sébastien Dumand, Directeur Administratif et Financier

6 — Septembre
Départ de Christian Martin et élection de Bernard Cornu à la Présidence d'audacia

7 — Octobre
Arrivée d'Adeline Ditre, responsable adjointe du Pôle Famille Enfance

8 — Novembre
Signature avec le Centre Hospitalier Henri Laborit pour la création d'un Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale autour du projet « Un Chez Soi-d'Abord »

9 — Novembre
Accord de la Commission Régionale Nouvelle-Aquitaine pour la création d'une nouvelle Maison Relais de 15 places à Mignaloux-Beauvoir. Ouverture prévue en 2023

10 — Décembre
Publication du Bilan du Projet Associatif, de Siège, de Pôles et de Services 2013-2020 et lancement du travail autour du projet 2021-2027

Dès 2013, l'association audacia a décidé, dans le cadre de son projet associatif, de s'impliquer sur le secteur des personnes âgées. Cette orientation supplémentaire avait pour premier objectif de répondre aux besoins des personnes vieillissantes dans les autres secteurs de l'association, et pour lesquelles il était difficile de trouver une place en EHPAD.

Déjà gestionnaire d'établissements dans le secteur médico-social du handicap et des personnes vieillissantes, notamment en foyer de vie, audacia souhaite apporter une offre non lucrative et humaniste dans un secteur commercial et concurrentiel.

• Un secteur qui doit entamer une mutation

La crise COVID-19 a en effet mis en exergue la situation complexe des EHPAD, de leurs résidents et salariés. Le secteur, en souffrance, doit faire face à de nouveaux défis en termes de démographie, mais aussi de modèle. Le modèle actuel, qui date de plus de 20 ans, est normatif, budgétaire et axé sur la rentabilité économique. Il devrait, petit à petit, laisser la place à la construction d'une réflexion sur les attentes et les souhaits des futurs résidents, une nouvelle génération de personnes âgées en perte d'autonomie, eux-mêmes porteurs d'évolution dans les réponses à apporter.

Nos EHPAD familiaux ont besoin d'être soutenu au-delà des cadres établis car ils sont une réponse pour demain. Le modèle actuel doit évoluer vers une réponse adaptée aux besoins des personnes concernées et non pas bien souvent vers un calcul de rentabilité des placements financiers.

Consciente de l'enjeu que représente cette nouvelle direction, l'association a été proactive pour investir ce secteur. Déjà gestionnaire de 2 EHPAD à Pressac et Ruffec, audacia a répondu en 2019 à l'appel de la Mairie de Dangé-Saint-Romain pour la reprise de l'EHPAD « Les Tournesols » et de la Résidence Autonomie « Le Floréal », gérés jusqu'à présent par le CCAS de la municipalité.

• Une reprise de gestion en co-construction pour instaurer la confiance

Afin de préparer cette transition et ce partenariat public-privé, la Mairie de Dangé-Saint-Romain et audacia ont élaboré une démarche de co-construction. Son objectif principal était de recueillir les attentes de chaque acteur, les résidents, les familles, les salariés, les dirigeants, les élus, les partenaires, d'additionner et de conjuguer les savoirs en considérant que les experts de la situation sont multiples, et d'ainsi favoriser l'intelligence collective. Après une phase de cadrage et de diagnostic, il a ainsi été décidé de créer un Comité de Pilotage, composé des différents acteurs, dont la mission était de s'assurer que les différentes parties prenantes étaient associées et entendues.

Ainsi, une première réunion a eu lieu en septembre 2019 pour expliquer la démarche aux salariés, résidents et familles. Un questionnaire dédié a ensuite été envoyé aux résidents et à leurs familles pour évaluer leur satisfaction et tenir compte de leurs remarques.

Pour les salariés, la création d'une adresse mail dédiée leur a permis de poser leurs questions d'ordre général ou personnel. Ces derniers ont aussi été reçues en entretiens individuels pour échanger sur le projet, découvrir les conditions de travail d'audacia, et, dans le cas plus spécifique des agents de la fonction publique, choisir le dispositif juridique qui leur conviendrait le mieux.

Nous avons rencontré chaque partenaire en rendez-vous individuel. Toutes ces parties prenantes ont été informées régulièrement de l'avancement de la démarche grâce à l'envoi de lettres d'informations.

Après 3 réunions de COPIL, 2 réunions d'information, et surtout, 2 années de confiance réciproque, les Conseils d'Administration du CCAS de Dangé-Saint-Romain et d'Audacia ont respectivement voté la reprise de gestion en début d'année 2020, puis, ont signé ensemble la Signature du Traité d'Apports Partiels d'Actifs en mars 2020.

Les deux établissements ont officiellement rejoint l'association le 1er janvier 2021. Tous nos établissements sont sous la responsabilité de deux responsables ayant de nombreuses années d'expériences dans le secteur.

Chaque situation de reprise d'établissement est unique, nous faisons ainsi du sur-mesure dans nos projets afin de coller au plus près de la réalité, cette dernière étant aussi territoriale.

AVEC AUDACIA, NOUS PARTAGEONS LE MÊME RESPECT DE LA VALEUR HUMAINE

TÉMOIGNAGE

Brigitte Morin,
Adjointe au Maire de Dangé-Saint-Romain
Anciennement Vice-Présidente du CCAS de Dangé-Saint-Romain

Le CCAS de Dangé-Saint-Romain a mené une réflexion afin d'imaginer une solution de reprise pour l'EHPAD et la Résidence Autonomie. En effet, les évolutions et la complexité de la législation des établissements médico-sociaux sont difficiles à appréhender. Nous avions notamment pour projet la réhabilitation de la Résidence Autonomie, qui date de 1985. Un tel projet est très difficile à mener pour une petite collectivité territoriale.

Nous avons donc sollicité plusieurs organismes, lucratifs ou non. Nous recherchions vraiment une entité qui partagerait notre éthique et nos valeurs humaines, avec qui nous pourrions construire ensemble l'avenir de nos établissements. En effet, nous avons toujours pris en compte à la fois de la qualité de vie en EHPAD, mais aussi du travail en saine harmonie avec les familles et les agents. C'est très important pour nous de respecter notre personnel : lorsque nous sommes bienveillants avec les équipes, celles-ci sont bienveillantes avec les résidents.

Avec audacia, nous partageons le même respect de la valeur humaine, que ce soit au niveau des résidents et des salariés. Nous souhaitions aussi que la directrice de ces structures puisse trouver appui auprès de services supports qualifiés, comme c'est le cas avec Audacia.

La co-construction de ce projet est donc née d'une volonté partagée et a été riche en échanges. J'ai beaucoup apprécié les entretiens avec les familles, avec les résidents, avec le personnel. Le personnel a participé, nous l'avons écouté, ce qui a permis de minimiser les tensions.

Le partenariat public-privé ne s'est pas fait sans difficultés, notamment sur les procédures administratives. Malgré ces périodes de doute, je ne garde que du positif de cette co-collaboration.

Aujourd'hui, deux représentants de la Municipalité et un représentant des usagers ont rejoint le Conseil d'Administration d'audacia : nous pourrons continuer à travailler ensemble, à faire vivre les structures, mais aussi les étendre.

AUDACIA A SU RÉPONDRE ET CONVAINCRE LES ÉLUS

TÉMOIGNAGE

Pascal Aveline,
Directeur Général d'Habitat de la Vienne

Habitat De La Vienne et audacia ont vu leurs relations se renforcer depuis quelques années se traduisant par un partenariat actif au bénéfice des populations les plus fragiles. Plusieurs projets ont vu le jour, sont à l'étude ou en cours. Le transfert de la gestion de l'établissement médico-social de Dangé Saint-Romain du CCAS à audacia sur l'année 2020, dont Habitat De La Vienne est propriétaire, en est un parfait exemple. Au souhait de la commune de professionnaliser la gouvernance de cette structure, audacia a su répondre et convaincre les élus, face aux nombreux enjeux règlementaires et commerciaux, de leur capacité à pérenniser ce site et améliorer le confort ainsi que l'accompagnement des résidents.

Chiffres clés

Ehpad « Les Tournesols »

34 résidents dont 28 femmes et 6 hommes

Moyenne d'âge : **90** ans

19 salariés, dont 2 personnels administratifs *(en commun avec la Résidence Autonomie)*, **2 Infirmiers, 8 Aides-Soignants** *(dont 2 de nuit)*, **2 Auxiliaires de vie, 5 Agents de Service Hospitalier.**

Résidence Autonomie « Le Floréal »

48 places et 44 résidents, dont 40 femmes et 4 hommes

Moyenne d'âge : **88** ans pour les femmes et **83** ans pour les homme

7 salariés, dont 1 agent technique et **6 Agents de Service Hospitalier** *(dont 2 de nuit)*

• Réunion du CODIR élargi - Janvier 2021

Une année de bilan, de changement et de poursuite du développement. L'Association a établi un bilan de son précédent projet qui a mis en lumière le fragile équilibre entre adaptation de son organisation et réponse aux besoins, toujours plus importants.

Ce développement significatif représente plus d'un doublement de l'activité sur 7 ans. L'Association a ainsi dû renforcer ses moyens et se structurer, tant au niveau du Siège que des Pôles. L'équipe du Siège s'est étoffée et renouvelée au niveau des fonctions « support » (Qualité, Ressources Humaines et Finance) et comporte aujourd'hui 12 collaborateurs. Avec l'arrivée de nouveaux niveaux hiérarchiques au niveau des Pôles (Adjoint, Chef de Service, Coordinateur), l'instance de Pilotage a su s'adapter et la mise en place d'un CODIR, puis d'un CODIR élargi de plus d'une vingtaine de cadres, permet de maintenir la cohérence et la dynamique dans une logique d'efficacité et d'efficience. Le Bureau de l'Association s'est également renouvelé et le Conseil d'Administration s'est étendu. Merci à toutes les personnes qui donnent de leur temps de manière désintéressée mais aussi de leurs compétences pour faire vivre audacia.

• **L'Organisation de nos prestations** a été fortement impactée en cette période épidémique. Nous retiendrons que la COVID-19 aura touché au cours de cette année 25 résidents sur 8 structures de notre association. Sur une note plus réjouissante, la fin d'année a été marquée par la mise en place d'une nouvelle arborescence informatique. Cela permettra, à terme, aux salariés de différents services de communiquer plus aisément et d'accéder à plus d'informations.

• **Au niveau des Ressources Humaines,** l'année 2020 a forcément été marquée par la crise sanitaire. Chacun a dû faire preuve de réactivité et d'adaptation face à la multitude d'informations et de textes légaux qui paraissaient tous les jours pour protéger les salariés tout en poursuivant notre activité auprès des plus fragiles. Le lien est resté fort entre les équipes à tous les niveaux (siège, pôle et sites) pour trouver des solutions personnalisées qui permettent à chacun de concilier les contraintes d'organisation familiale, de protéger les salariés les plus fragiles et de prendre en compte la peur que ce virus a pu générer.

Nous avons souhaité reconnaitre pécuniairement l'engagement des équipes malgré ce contexte difficile, c'est pourquoi nous avons versé la prime COVID pour un montant total de 169.5 K€ bénéficiant à 175 salariés ainsi que la Prime Exceptionnelle du Pouvoir d'Achat (PEPA) d'un montant total de 55,7 K€ bénéficiant à 213 salariés.

• **Sur le plan financier,** l'année 2020 se caractérise par une relative stabilité avec un budget total de 13,6 M€ contre 13,4 M€ en 2019. La création ou le développement de projets, tels que le Centre Provisoire d'Hébergement, le Service d'Accueil des Familles et d'Intégration des Réfugiés Réinstallés et l'extension de places sur les dispositifs Lit Halté Soins Santé et Un Chez Soi d'Abord, portent cette évolution. Le résultat budgétaire 2020 s'établit à 515 K€ permettant de conforter l'assise financière d'audacia.

Les partenariats sur tous les territoires d'intervention sont multiples et très nombreux. Merci aux partenaires financiers de nous renouveler toujours leur confiance.

Nous tenons surtout à remercier nos équipes de plus de 200 collaborateurs, qui, dans ce contexte sanitaire, ont été incroyables d'agilité. Nous avons su traverser cette année avec beaucoup de satisfaction au regard du travail réalisé dans des conditions dégradées, et avec un risque élevé. Le professionnalisme, l'engagement et la vitalité dont elles ont fait preuve ont été au-delà de ce que nous aurions pu imaginer. Nous sommes fiers d'elles.

UNE ANNÉE PLUS CENTRÉE SUR LA SÉCURITÉ

TÉMOIGNAGE

Freddy Tourancheau,
Responsable Qualité Sécurité Environnement

En tant que Responsable Qualité Sécurité Environnement, j'ai été fortement mobilisé avec l'arrivée de la COVID-19. Dès l'annonce du confinement, ma première mission était de mettre en place et diffuser un protocole sanitaire pour le respect des gestes barrières. Les personnes accompagnées par audacia ne parlant pas toutes la même langue, nous avons fonctionné par système d'affichage en utilisant des images afin d'être compréhensible par tous.

J'étais aussi responsable de l'approvisionnement pour tout ce qui est fourniture COVID : masques, gants, gel hydroalcoolique, ... Je me rendais au Siège deux fois par semaine pour préparer les livraisons. Au tout début, il n'y avait que très peu de masques disponibles et nous devions gérer nos stocks, nous les distribuions au compte-goutte. Avec un nombre important de salariés en télétravail, nous avons ainsi pu limiter l'usage des masques aux salariés en contact direct avec les personnes que nous accompagnions.

Les Plans de Continuité d'Activité ont dû être rédigés rapidement, puis, lors du déconfinement, les plans de reprise d'activité. Ces documents, à destination de nos financeurs, permettent de définir les activités qui vont être maintenues au sein des services, en prenant en compte que ces derniers fonctionnaient en équipe restreinte. Par exemple, pendant le premier confinement, les visites à domicile des accompagnateurs sociaux ont été interrompues.

Cette année a donc été beaucoup plus centrée sur ma mission Sécurité que les précédentes, quelque part au détriment de la Qualité, car j'ai eu moins de temps à consacrer aux évaluations internes, aux plans d'amélioration continue, et la rédaction de procédures générales.

• *Atelier «Potager» au LAPE - Mai 2021*

Chiffres clés

48 230 nuitées assurées par le Pôle Famille Enfance sur l'ensemble de ses dispositifs (hébergement et sous-location)

23 familles accompagnées par le SAJ (soit 29 adultes et 33 enfants)

13 familles soit 2657 nuitées LAPE et 189 Journées service de suite

Confrontée à une crise sanitaire inédite, l'équipe du Pôle Famille Enfance a dû faire preuve de créativité et d'agilité pour inventer des outils nécessaires à la continuité de l'activité. Les échanges en visioconférence, les rendez-vous téléphoniques, les protocoles d'hygiène et les gestes barrières, devenus automatiques, ont transformé notre quotidien.

Lors du premier confinement, l'arrêt des activités collectives et la limitation des visites à domicile ont exposé les résidents à des facteurs majeurs de risques psycho-sociaux : isolement, promiscuité, absence de relais dans la prise en charge des enfants, anxiété accrue. Mobilisé pour soutenir les familles face à cette épreuve, le Pôle a œuvré pour répondre aux urgences et maintenir le lien avec des usagers déjà fragilisés par de multiples problématiques (financières, administratives, psychiques et sociales).

Malgré une impossibilité de relogement durant la première période de l'année, le nombre total de relogement des familles accueillies a légèrement augmenté, grâce, notamment, à la mise en place d'une réservation préfectorale exceptionnelle sur la deuxième période de l'année.
L'accès aux soins psychologiques et psychiatriques constitue une difficulté supplémentaire : les listes d'attentes pour une consultation au CMP ou à l'EMPE sont particulièrement longues au regard des situations de souffrance, voire de détresse, de certaines familles. En outre, 2020 a vu une augmentation des personnes n'ayant aucune ressource à leur entrée dans un dispositif du Pôle, ainsi qu'un taux d'emploi en baisse par rapport à l'année précédente. Cette précarisation pousse l'équipe à développer son action en faveur de la mobilité géographique, l'insertion professionnelle et l'accès à la langue française.

• **Les appartements réservés aux personnes victimes de violences conjugales** ont accueilli en 2020 4 nouvelles familles, soit 11 personnes au total. Le travail en lien avec le SAVI de l'ADSEA et les intervenants sociaux du commissariat de Poitiers a permis, au-delà de la mise à l'abri, d'accompagner les personnes dans leurs démarches judiciaires. La durée des prises en charge de ces familles conforte le constat qu'un accueil d'urgence nécessite presque systématiquement une orientation vers une place d'insertion afin de sécuriser les trajectoires et favoriser, à terme, la résilience et l'autonomie.

• **Concernant le Service d'Accueil de Jour (SAJ)**, l'accueil des familles a tout d'abord été interrompu d'avril à mai. Durant cette période, nous avons maintenu des contacts téléphoniques deux fois par semaine et créé un groupe Facebook valorisant les initiatives des familles ayant rejoint le groupe. Puis, dès le 11 mai 2020, nous avons repris physiquement contact avec chacune des familles en proposant des rencontres extérieures, avant de rouvrir des accueils collectifs fin juin. Durant le second confinement, les horaires ont été réaménagés pour nous permettre de maintenir notre mission de prévention, sur un lieu d'accueil collectif, auprès de personnes dont la crise sanitaire n'a fait que renforcer la problématique d'isolement social et les difficultés dans le lien parent-enfant qui en découlent. Toutefois, tandis que nous avons pu maintenir le lien avec les familles accueillies avant la crise épidémique, les nouvelles prescriptions se sont très nettement raréfiées sur certains secteurs, entraînant une baisse d'activité sur Civray et Montmorillon.

• **Dans le cadre du Lieu d'Accueil Parent Enfant (LAPE)**, le contexte aura nécessité de repenser nos pratiques, de nous surpasser, et de sortir de notre zone de confort, pour continuer de proposer des supports d'accompagnement à la parentalité, avec la difficulté d'être le moins possible en contact direct avec les familles. Un vrai challenge, qui a soudé l'équipe tout en continuant de tisser des liens de confiance avec les familles. La créativité nous a permis de trouver des projets adaptés, permettant de maintenir ce qu'il y avait de plus important à ce moment-là : le lien. Est né de ça la réalisation d'un carnet de bord collectif du confinement, des séquences gym et jeux dehors du haut des balcons et des jardins, des comptines en ombres chinoises diffusées sur la page Facebook, des ateliers cuisines ou créatifs revisités, ...

CETTE PÉRIODE A VRAIMENT SOUDÉ L'ÉQUIPE

TÉMOIGNAGE

Chloë Baczynski,
Éducatrice de Jeunes Enfants au LAPE

Avec l'annonce du confinement de mars, nous avons dû réadapter notre pratique : une personne de l'équipe était sur place au LAPE et le reste en télétravail.
Cette période a été dure, car privée de tous ces moments informels, supports indispensables d'accompagnement et de soutien à la parentalité opéré au LAPE. Là, on travaillait en solitaire, on ne les croisait plus, ni les résidents et guère plus nos collègues. Il a fallu faire avec, mais faire quand même. Nous avons donc fait des visios avec certaines familles. J'avais des réticences, notamment sur la perte de contact et les échanges par écrans interposés alors même que nous n'étions qu'à quelques mètres. Il faut aussi savoir que dans mon métier d'Éducatrice de Jeunes Enfants, ma mission principale est d'être attentive au bien-être de l'enfant, et, dans ces conditions, difficile de veiller à cela.

Le LAPE est un lieu vivant. Il a fallu repenser nos propositions éducatives pour continuer à apporter un peu de joie dans le quotidien des familles. Nous avons donc mis en place des animations à l'extérieur où les familles participaient depuis leurs balcons : jamais je n'aurais cru faire des « blind-tests musicaux » depuis le jardin ! On est sorti du formalisme et les familles nous réclamaient ces rendez-vous. Nous avons aussi créé une page Facebook que j'animais avec des activités pour les enfants, des recettes, mais aussi des vidéos des éducateurs lisant des histoires.

Nous avons bien sûr perdu du collectif et de la spontanéité : avant, chaque famille venait au LAPE quand elle le souhaitait, pour partager un moment avec d'autres familles, avec nous, déposer des choses. Depuis, on a pris du recul, on vit avec et avec les règles qui en découlent. Les beaux jours nous permettent de profiter du jardin pour recréer des moments plus conviviaux. Nous avons aussi continué la page Facebook, en l'utilisant pour faire un Calendrier de l'Avent par exemple.

Cette période a aussi vraiment soudé l'équipe : les collègues et notre chef de service se sont toujours montrés disponibles quand nous avions besoin d'échanger.

Pôle Handicap – perte d'autonomie

• *Amalia, stagiaire, et deux résidents du Logis de la Cour à Jazeneuil pour un atelier «Soins aux animaux».*

Chiffres clés

42 personnes accueillies sur nos Maisons Relais et **36** au Centre de Vie Rurale

Nous avons dit au revoir à **10** personnes sur nos Maisons Relais de Poitiers et Lusignan et notre Résidence Sociale, et avons accueilli 14 nouvelles personnes

A Jazeneuil, **2** nouvelles admissions ont été faites

1 personne a quitté la RAPHP, 3 sur le dispositif foyer de vie

L'année 2020 restera marquée par la crise sanitaire COVID qui a nettement diminué la densité des activités au sein du Pôle Handicap Perte d'Autonomie. Nous avons continué notre accompagnement individuel par téléphone et en présentiel, mais la crise sanitaire a inscrit les équipes dans un paradoxe. Notre mission est de rompre l'isolement, de créer du lien, de favoriser la réhabilitation psychosociale. Or, c'est tout l'inverse que la COVID-19 nous a forcé à faire : de la distanciation sociale, de l'isolement, un repli chez soi.

Au Centre de Vie Rural à Jazeneuil, la mise en place des protocoles sanitaires sur le collectif de 36 personnes a été compliquée. Nouvelle organisation de la journée, prise des repas de façon distanciée, renforcement des mesures d'hygiène et du nettoyage, limitation des visiteurs extérieurs et des sorties ; la mise en place des nouveaux protocoles a demandé beaucoup de patience et de pédagogie, surtout pour les personnes dont le parcours de vie et la maladie ont entraîné des troubles cognitifs divers. Cependant, ces protocoles sont progressivement devenus notre quotidien et nous avons réussi, avec les résidents, à maintenir les gestes barrière et à évoluer au Logis sainement.

Les nombreuses restrictions ont davantage renforcé l'isolement qui peut souvent se ressentir à Jazeneuil pour les résidents. Nous avons tout de même pu organiser diverses activités sportives : marche, natation, gymnastique, sport adapté Tennis de Table en club à Lusignan. Des séances d'expression artistique ont également été proposées en plus petits groupes qu'à l'habitude mais de façon régulière.

Les grands espaces dont nous disposons à Jazeneuil ont permis aux résidents de moins ressentir les effets des confinements et les activités extérieures telles que le nourrissage des animaux, le jardin potager, le petits bois, entretien du verger et des massifs ont pu continuer. La période estivale a pu être prolifique pour réaliser des sorties. Pique-nique, baignade, visite de musée, soirée guinguette avec groupe de musique, l'été a permis à tous de souffler.

Devant l'annulation des séjours Roulottes et Nature, nous avons organisé un séjour aux Mathes (17) début septembre pour l'ensemble des résidents. Ceux-ci ont évolué pendant une semaine en mobil-home de 3 ou 4 personnes et ont pu bénéficier des activités de bord de mer. Ce séjour a été particulièrement apprécié.

Enfin, des groupes de paroles autour de l'intimité et de la sexualité ont été organisés en milieu d'année en partenariat avec Philae (Service de Psychiatrie, Hébergement, Information, Lien et Accompagnement Extérieur du Centre Hospitalier Henri Laborit). Ces moments d'échange ont permis aux résidents de mettre des mots sur un certain nombre de difficultés qu'ils peuvent rencontrer et de réfléchir en équipe aux différentes stratégies d'accompagnement sur ce sujet.

Dans nos pensions de famille, les restrictions ont pesé lourd sur le moral des locataires. Ils ont tenu bon et ont su développer leur résilience pour traverser 2020. Toutefois, nous avons commencé à voir sur la fin de l'année de nettes difficultés pour nos locataires à tenir sur la durée. Pour parer à ces difficultés, nous avons repris un certain nombre d'activités collectives et de sorties. Un groupe de débat autour du genre à Majoris a particulièrement mobilisé le groupe.

Les changements que nous avons dû faire ont été riches en enseignement. Pendant les périodes de confinement, nous avons observé que certains résidents avaient pu développer de nouvelles stratégies pour s'adapter. Les notions de « présence » et de « disponibilité » n'avaient pas le même sens selon les résidents et leurs problématiques ; pour certains, les appels téléphoniques quotidiens ont facilité la parole plus que des échanges en présentiel. La diversité dans les moyens de communication avec les locataires présente des bénéfices et nous l'avons donc prolongé au cours de l'année.

CE QUE JE RETIENS DE CETTE PÉRIODE, C'EST LA SOLIDARITÉ

TÉMOIGNAGE

Nathalie Hipeau
Infirmière au Logis de la Cour

Au Logis de la Cour, l'année 2020 s'annonçait positive, nous l'avons commencé avec optimisme. Quand la situation du COVID-19 est apparue, nous avons eu l'impression d'avoir un nouvel obstacle à franchir. Toute l'équipe s'est mobilisée pour essayer de trouver une nouvelle organisation.

Durant le confinement de mars, les personnes de plus de 50 ans devaient rester chez elles et les personnels administratifs étaient en télétravail, notre équipe fonctionnait donc en effectif réduit. Mon activité étant au ralenti, j'ai secondé mes collègues. Nous avions 2 gros challenges : l'accompagnement des résidents et le renforcement du système de ménage. Ce qui était important et primordial pour tous les salariés, c'était de faire au maximum pour que les résidents du Logis de ne soient pas impactés. En effet, pour eux, tout s'était arrêté : les sorties à l'extérieur, les visites dans les familles, et même la machine à café qui n'était pas rechargée !

Nous avons donc travaillé sur une modification des plannings pour qu'il y ait toujours deux personnes en soirée, ce qui nous permettait de proposer des animations, de l'écoute et de créer de la vie. Les horaires d'administration des médicaments ont également été repoussés pour ménager les collègues du matin. Pour compenser toutes les frustrations, nous avons instauré un goûter à 16 h et mis en place une épicerie avec une monnaie créée pour l'occasion ! Heureusement, le temps était agréable, et les résidents ont pu profiter des espaces extérieurs du Logis. Ils ont d'ailleurs plutôt bien réagi, même si la longue durée des restrictions commence à peser.

Ce que je retiens de cette période, c'est la solidarité : avec les résidents, tous dans la même galère ; avec les membres de l'équipe, soudés ; mais aussi avec les personnes extérieures à la structure (merci à toutes les personnes des autres pôles d'Audacia qui ont manifesté leur soutien, jusqu'à venir nous remplacer quand nous en avions besoin).

• *Fofana et sa maman au CAES «La Rivardière» à Migné-Auxances*

2020 a été une année de consolidation des actions menées en 2019, mais également de concrétisation de projets tels que le Centre Provisoire d'Hébergement (CPH) et le Service d'Accueil des Familles et à l'Intégration des Réfugiés Réinstallés (SAFIRR).

Fortement impactées par la pandémie, les activités du Pôle ont nécessité des réajustements permanents des professionnels afin de garantir la continuité de la prise en charge, et cela, dans des conditions très difficiles. Il est important de souligner le peu de cas positifs au sein de nos structures, alors que celles-ci accueillent, hébergent et réorientent de nombreuses personnes sans discontinuité. Je tiens en tant que Responsable de Pôle à remercier l'ensemble des équipes de professionnels pour leur engagement et leur sens des responsabilités.

• **La Rivardière – CAES / HUDA :** Le public accueilli sur le CAES cette année est de plus en plus composé de personnes seules. La fin de l'année a été marquée par une réorganisation nationale de l'accueil des demandeurs d'asile, faisant du CAES la porte d'entrée dans le schéma national d'accueil. Maintenir le rythme soutenu entre les entrées et sorties du CAES et le travail en proximité avec les bénéficiaires est un défi permanent nécessitant des ajustements constants dans les pratiques professionnelles.

• **Les Sablons – CADA / HUDA / CHRS / IML / ATJR :** La structure des Sablons a été fortement impactée par le changement de profil des demandeurs d'asile, avec une augmentation de notre capacité d'accueil de personnes isolées et de femmes seules avec enfants.

Suite à l'étude exploratoire entamée en 2019, nous avons répondu à la sollicitation des services de l'État afin de proposer une action de médiation scolaire auprès des enfants accompagnés par le dispositif IML DIHAL. De plus, de par notre expertise d'accompagnement des sorties de squat et notre crédibilité auprès de la DIHAL, nous avons proposé notre soutien à la DDCSPP 87 pour l'accompagnement de 5 familles vivant actuellement en squat à Limoges. Cet accompagnement vise à travailler avec les familles l'accès à l'emploi, au logement, à la scolarité et la pérennisation de leur droit au séjour. Notre projet a été retenu et l'action devrait démarrer début 2021.

• **Ruffec et Confolens – HUDA / CPH :** L'ouverture des 45 places de CPH a été fortement impactée par la pandémie. En effet, cet établissement relevant, dans un premier temps, d'orientations via le « national », nous ne pouvions accueillir lors du premier confinement des BPI en provenance de région parisienne. En fin d'année 2020, le CPH est passé à un système d'orientation locale ce qui a considérablement modifié son organisation et a permis de proposer des accompagnements plus ajustés à des personnes devant quitter les hébergements asile. En partenariat avec l'ARS, les équipes de Charente se sont également investies dans un projet de création de vidéos explicatives de la crise sanitaire. Ces vidéos présentent, dans les différentes langues parlées par les demandeurs d'asile, le coronavirus et les mesures barrières à mettre en place afin de se protéger.

• **Frontenay Rohan Rohan – HUDA/SAFIRR :** Suite à la réponse à l'appel à projet concernant le Programme d'accueil européen des réfugiés réinstallés (SAFIRR), le Pôle Migrant a été retenu pour l'ouverture de 40 places sur l'ensemble du département des Deux-Sèvres. Ce programme s'est vu lui aussi très impacté par la pandémie et nous avons été contraints de réduire de moitié le nombre d'accueil. En parallèle, la DDCSPP 79 nous a missionnés afin d'accompagner les BPI sur le programme de mobilité nationale.

Pour 2021, le Pôle Migrant est de nouveau dans une dynamique de développement avec des actions à mener sur les territoires où nous sommes déjà implantés, mais également vers de nouveaux horizons tels que la Haute-Vienne. Nous souhaitons également nous positionner pour répondre aux appels à projets pour l'ouverture de places CAES sur le département de la Vienne et des Deux Sèvres. 2021 sera également propice à l'amélioration du cadre de vie des hébergements en continuant, notamment, nos différents programmes d'investissement en matière de travaux.

LA SITUATION ÉTAIT INÉDITE ET L'ATMOSPHÈRE ASSEZ ANXIOGÈNE

TÉMOIGNAGE

Séverine Homond,
Accompagnatrice sociale à l'HUDA de Frontenay-Rohan-Rohan

Notre nouveau chef de service est arrivé lors du premier confinement, le premier jour exactement. Pour se préparer au confinement, nous avons dû faire les courses en grande quantité, pour l'HUDA de Frontenay-Rohan-Rohan, mais également pour d'autres sites du Pôle Migrant. Nous avons eu l'opportunité de faire nos achats dans une grande surface destinée prioritairement aux professionnels, épargnée à ce moment-là par la pénurie de certains produits. Nous avons fait l'achat de denrées alimentaires mais également de produits ménagers. Pour ces courses XXL, notre responsable de Pôle est venue nous prêter main forte. Ce souvenir est assez étrange, car la situation était inédite, et l'atmosphère assez anxiogène. Pourtant, j'en garde un sentiment plutôt positif, assez cocasse, de nous 4 faisant les courses pour 3 sites avec un chef de service qui effectuait son premier jour !

Je me souviens également des tâtonnements de cette première période : l'impossibilité de sortir malgré les beaux jours, les gestes barrières à expliquer à chacun, et à faire adopter à des jeunes hommes, balancés entre méfiance et peur, qui se retrouvent souvent en petit groupes, qui mangent ensemble, ...

Puis, plus tard, il y a eu les attestations à compléter à chacune des sorties de nos résidents. Et surtout l'impossibilité, qui nous a été imposée, pour eux de prendre le bus en grand nombre pour aller à Niort. Nous avons dû établir des plannings pour que chacun puisse sortir.

• Après-midi Triomino avec Noémie, animatrice à l'EHPAD «Les Boutons d'Or» à Ruffec

Que retenir de cette année 2020 ? La question peut surprendre, car la COVID-19 nous a mobilisé toute l'année et nous mobilise encore.

Le virus aura été omniprésent, avec son cortège de peurs, de contraintes, de restrictions, de pénuries, d'isolements, d'incertitudes, de recommandations, d'approximations, d'appréciations, d'injonctions, d'enquêtes, de contradictions, de mails incessants à tout heure, de tests, d'angoisses, d'attentes, d'organisations et de réorganisations, d'absences, de pénurie de personnel, d'épuisement, de remplacements, d'intérim, de choix, de prises de risques, de cas de conscience, d'éthique, mais aussi de solidarité, d'inventivité, de ressources, de mobilisations, de dépassements, de responsabilités, d'entraides, de soulagements, de joies, de rires, de plaisanteries, d'échanges, de dons, de moyens de communication, de professionnalismes, d'écoutes, de patience, de mots et de gestes rassurants, de sourires derrière les masques, de discipline, de respect, d'encouragements, de concessions, de compréhension, de civisme, de partage, ...

La page ne suffirait pas pour tout évoquer. J'adresse ici mes remerciements aux résidents, à leurs familles et amis, aux personnels et à leurs proches, à nos partenaires, à nos autorités ARS et Départements, à tous ceux qui de près ou de loin, nous ont aidés et soutenus dans ce jeu d'équilibre entre sécurités, libertés, surcoûts, financements, angoisses et plaisirs. La vie continue au rythme des tests, des confinements, déconfinements, couvre-feu et des attestations. Chacun la sienne : pour les déplacements des professionnels, pour les visites sur rendez-vous des familles, pour les quelques sorties des résidents.

• **A La Roseraie (Pressac)**, les entrées, un temps stoppées, ont repris. L'établissement était complet en mai. La vie s'est organisée et nous nous sommes adaptés en attendant de pouvoir reprendre nos projets de développement et d'ouverture de la structure sur son environnement.

• **Aux Boutons d'Or (Ruffec)**, la Covid-19 aura suspendu les travaux pendant quelques mois. Nous avons pu organiser un sas dans une chambre et par l'échafaudage situé dans le parc, les salariés des entreprises de plomberie et plâtrerie/peinture ont pu reprendre les travaux, dès que cela fut possible. Après 3 longues années de travaux, les résidents sont satisfaits des locaux. Depuis, les entrées reprennent. Toutefois, la COVID-19 les ayant ralenties, elles s'échelonnent jusqu'en 2021.

Nous remercions tous les acteurs de ce projet de restructuration et de modernisation de notre EHPAD, ainsi que le Département de la Charente pour son soutien financier. Le Pôle Personne Âgée poursuit son développement et finalise la reprise de l'EHPAD Les Tournesols et de la Résidence Autonomie Le Floréal de Dangé-Saint-Romain, effective au 1er janvier 2021.

Un autre aspect de cette pandémie, à l'instar de ce que fût la canicule à plus faible échelle, c'est qu'il aura fallu ce virus pour que des mesures soient prises dans l'urgence alors que notre secteur sanitaire et médico-social, et plus particulièrement les filières gérontologiques, alertent depuis de nombreuses années sur le manque criant de personnel et de reconnaissance de nos métiers. Un des objectifs du Pôle pour les années à venir sera de construire et consolider un pool « Ressources Humaines ».

Si la loi Ségur apporte une première impulsion, quant au développement et reconnaissance de ces métiers, la réforme Grand Age et Autonomie présentée en mars 2019 par Dominique LIBAULT, mandaté par le premier ministre, est toujours très attendue.

Chiffres clés

Ehpad « Les Boutons d'Or »

32 personnes accueillies, soit 9 290 journées
12 dossiers aide sociale : 4 392 journées
25 femmes et **7** hommes
moyenne d'âge : 83 ans

Ehpad « La Roseraie »

29 personnes accueillies, soit 10 089 journées
12 dossiers aide sociale : 4 279 journées
17 femmes et **12** hommes
moyenne d'âge : 80 ans

HEUREUSEMENT, TOUTE L'ÉQUIPE A ÉTÉ SOLIDAIRE

TÉMOIGNAGE

Nathalie Nezosi,
Aide Médico-Psychologique à l'EHPAD « La Roseraie »

Dans les premiers temps, la situation était angoissante pour nous, la peur d'être infectée, et surtout la peur d'infecter. Nous n'avions pas de tests et il y avait une méconnaissance de cette épidémie. Il nous a fallu rajouter des nouveaux gestes, pour tout ce qui est désinfection et hygiène, qui a augmenté notre charge de travail.

Le côté relationnel a aussi été dur, avec les résidents qui n'ont pas compris la situation. D'un seul coup, ils ont été privés de leurs familles, de leurs sorties, c'était très difficile pour eux. Nous avons vu des personnes faire des dépressions, maigrir. Nous sommes en première ligne et nous étions impuissants devant leurs questions.

À l'EHPAD de La Roseraie, nous avons également une unité Alzheimer et lorsque nous avons mis des masques, cela a été très dur pour les résidents. Ils fonctionnent beaucoup avec le sourire, et là, ils ne voyaient plus nos visages. Nous avons essayé d'expliquer, de réexpliquer.

Heureusement, toute l'équipe a été solidaire : nous nous sommes réunis plusieurs fois avec la Responsable de Pôle, pour se mettre d'accord ensemble sur le fonctionnement.

Pour conserver le lien avec les familles, nous avons utilisé les appels en visio, plusieurs fois par semaine, pour que les résidents puissent aussi avoir une image. Ces moments leur ont fait du bien. Lorsque nous avons pu remettre en place les visites avec les familles sur rendez-vous, tout s'est bien passé. Les familles ont été dans l'ensemble compréhensives et très respectueuses des gestes barrières. Nous allons garder les appels visios qui restent très intéressants pour les résidents dont les familles habitent loin.

Maintenant, les résidents sont vaccinés et c'est une forme de libération pour eux. Nous devons toujours rester vigilants, ce qui peut susciter des incompréhensions des résidents, mais, avec une meilleure compréhension de l'épidémie, nous sommes plus sereins.

• Repas en extérieur au CHRS «Les Herbeaux»

2020
Une année sous le signe du « Chez Soi » :
Les résidents sans chez soi sont confinés,
les salariés priés de rester chez soi, les ACT
« Un Chez Soi D'abord » en développement.

Rester chez soi …. Oui mais : pas de chez soi pour les uns, service minimum en présentiel pour les autres. Les salariés et les personnes qu'ils accompagnent sont embarqués ensemble dans une nouvelle dimension dans laquelle tous les rapports sociaux sont à revisiter, avec un nouveau langage (confinement, visio, télétravail, gestes barrières …) et des priorités qui sont de moins en moins les mêmes selon de là où l'on agit.

Tous les qualificatifs ont déjà été donnés à cette année, ils sont tous le reflet d'un vécu singulier. Face à une telle crise, imagination, adaptation et innovation ont ponctué un quotidien en crises quotidiennes et aussi beaucoup d'observance pour ne pas se clusteriser. Les équipes du Pôle Personne Isolée ont maintenu du lien avec l'ensemble des personnes accompagnées, géré des quotidiens chaotiques et construit des espaces relais pour apaiser le vivre ensemble.

Je conclurai sur le premier semestre 2020 en saluant le professionnalisme et la solidarité des salariés du Pôle dans une situation inédite, anxiogène et tempétueuse. **Merci à tous.**

C'est dans ce contexte particulièrement difficile qu'en mai 2020, l'ARS nous propose de déployer 55 places « Un Chez Soi D'abord » dès la fin de l'année. Nous proposions déjà quelques places pour ce dispositif, qui a pour but de travailler le retour vers le logement des personnes en errance atteintes de troubles psychiatriques. Au-delà d'une reconnaissance du travail expérimental accompli depuis 2018, cette bouffée d'oxygène est la bienvenue et va remobiliser et entrainer des changements importants dans les équipes du Pôle.

Notre expertise du logement accompagné, le développement de l'IML et des ACT « Un Chez Soi » inscrivent pleinement le Pôle dans la politique du « Logement d'Abord » qu'il conviendra de poursuivre et promouvoir dans un contexte local favorable. L'hébergement, toujours requestionné dans un paysage local flouté, continue à montrer sa nécessité et sa pertinence. Il conviendra de le repenser pour l'adapter aux besoins croissants et polymorphes générés par la crise actuelle.

Les équipes s'investissent aussi dans des groupes de travail transversaux. Des projets en gestations se multiplient pour apporter des réponses spécifiques : les violences intra-familiales pour les victimes et les auteurs, les sortants d'incarcérations, la grande marginalité, les addictions dans une vision de réduction des risques. Nous partageons une préoccupation commune d'adapter au mieux des réponses innovantes et de redonner à chacun le pouvoir d'agir sur sa vie.

Bienvenue aux 7 nouveaux collègues en CDI au Pôle Isolé en 2020, une année riche aussi de changements.

Au total, 408 ménages ont été accompagnés par le PPI en 2020, contre 455 en 2019.
Mais cette vision globale n'est pas représentative car la plupart des dispositifs ont eu en 2020 une activité égale, voire supérieure à 2019. La baisse la plus importante concerne l'ASLL (32%) car les MDS ont été fermées pendant la durée du 1er confinement.

Chiffres clés

Augmentation de places pour 3 dispositifs en 2020 :
- **IML : passage de 16 à 27 places**
- **LHSS : passage de 6 à 8 places**
- **Un Chez Soi d'Abord : passage de 5 à 13 places**

(montée en charge progressive en attente, capacité maximale 55 places suite appel à projet)

	2019	2020
ASLL	183	124
CHRS	137	127
ASDG	33	22
ALT	18	29
AVDL	33	32
IML	21	31
AVDL DALO	7	11
LHSS	14	19
CSDA	9	13
TOTAL	455	408

CE CONFINEMENT A DÉCLENCHÉ DE NOUVELLES ENVIES D'ACTIVITÉS

TÉMOIGNAGE

Isabelle Feuillet,
Animatrice au CHRS Les Herbeaux

Arrivée en février 2020 au CHRS « Les Herbeaux », j'ai à peine eu le temps de prendre mes marques avant l'arrivée de la COVID-19. J'ai constaté assez rapidement des effets sur les résidents : ennui, manque de liberté, repli sur soi. Les nouvelles règles à adopter leur semblaient contraignantes et leurs espaces de liberté se sont réduits. J'ai donc commencé à imaginer des actions pour recréer de la vie. J'ai commencé par mettre en place un atelier cuisine informel, l'occasion de passer un moment ensemble et de retrouver du plaisir. Puis, un jour, j'ai amené la dizaine de résidents volontaires chez un producteur de fruits et légumes pour faire notre propre cueillette. C'est de ce moment que m'est venue une idée : et si nous créions notre propre potager ? Avec les résidents, nous avons commencé cette aventure en creusant pour créer une plateforme potagère de 30 m de long. C'était un travail difficile : nous sommes tombés sur tellement de pierres que nous avons pu construire un muret !

Mais, après la plantation est venue la récompense : nous avons eu notre première récolte. Cette idée a permis aux résidents de s'occuper, de veiller sur quelque chose, et surtout de manger de bons légumes ! Le potager a aussi provoqué une envie de partage. Pendant le confinement, nous avions en effet perdu le contact avec les personnes hébergées en diffus. Nous avons donc eu l'idée de leur proposer des paniers de légumes en échange de leur aide au potager en automne et 5 volontaires se sont manifestés.

Finalement, ce premier confinement a déclenché de nouvelles envies d'activités qui se sont pérennisées : atelier randonnée, ateliers cuisine, … Travailler au sein du CHRS de manière désintéressée est devenu une habitude, et les fruits sont littéralement là. Depuis, nous avons développé d'autres activités : fabrication de jus de pomme, de savons, mais aussi de meubles. Ces productions sont vendues et alimentent une cagnotte qui permettra aux résidents de partir en vacances et d'être ainsi « récompensés » de leur travail. Toute l'équipe du Pôle, éducateurs, administratifs et encadrement, me soutient dans la réalisation de ces projets.

Service Habitat & Logistique

• Rénovation d'une chambre au Logis de la Cour de Jazeneuil par Stéphane, technicien

L'association AUDACIA a été fortement affectée par la crise sanitaire en 2020 et le service Habitat et Logistique s'est retrouvé au cœur de la tempête. Lors du premier confinement, la capacité logistique du service a été fortement mobilisée pour approvisionner l'ensemble des sites en fournitures diverses afin de protéger contre la Covid-19. Malgré les angoisses légitimes, les collaborateurs du SHL se sont mobilisés afin de permettre un maintien de l'activité. La présence d'un Responsable Qualité Sécurité Environnement a été également déterminante.

Dans l'incapacité de télétravailler, les techniciens ont dû rapidement affronter leurs craintes et continuer la maintenance quotidienne afin d'assurer le fonctionnement des différents sites de l'association. Les collaborateurs de la Gestion Locative et les Accompagnateurs Sociaux du SHL ont adapté leurs pratiques pour garder un lien malgré la distance, avec notamment des contacts téléphoniques fréquents avec les locataires. Après cette première période, le soufflet a encore été plus dur pour certains lors de la prise de conscience que la situation allait perdurer et que les contacts humains allaient être durablement freinés. La résilience n'était alors plus un concept abstrait mais une nécessité afin de pouvoir réaliser son travail quotidien, modifié durablement dans ses fondamentaux.

Cette angoissante normalité a encore plus durement touché les personnes accompagnées, et le besoin de bienveillance s'en est retrouvé décuplé. Derrière les volumes d'accompagnement social, souvent en baisse en 2020, se cache un temps qualitatif d'écoute qui a sans aucun doute permis aux plus fragiles de ne pas sombrer. Plus que jamais, nous n'avons pas tout compté. Nous avons admis dans nos pratiques une plus forte marge d'humanité pour sortir de nos dispositifs trop souvent étriqués. Nous avons tenté de maintenir une forme de lien social lorsque l'objectif sanitaire était de le stopper.

Cette période, durant laquelle le Service Habitat et Logistique a prouvé sa capacité d'adaptation et sa capacité à réaliser l'essentiel de ses missions dans un contexte de crise, a également mis en avant des axes de progrès majeurs à travailler pour les prochaines années : un trop fort cloisonnement des différents services, une communication déficitaire qui nuit parfois à la reconnaissance du service auprès de l'association, un manque de plus-value sur les conseils liés au bon entretien des logements et bâtiments collectifs, ou encore une question environnementale trop souvent absente de nos préoccupations quotidiennes. Des groupes de travail ont été mis en place cette année afin de réfléchir à ces problématiques et d'améliorer nos pratiques.

Cette année 2020, intense, pleine de douleur, est aussi synonyme de nouvelles perspectives : le Service Habitat et Logistique a pu mûrir différents projets transversaux, dont celui de la Résidence Sociale de Mignaloux-Beauvoir, qui aboutiront prochainement.

Chiffres clés

Les actions d'ingénierie sociale

73 interventions « coup de pouce »
41 participants aux ateliers
7 demandes d'autoréhabilitation

L'activité de gestion du patrimoine

18 bâtiments collectifs incluant
507 logements
214 logements diffus
209 états des lieux réalisés
3 glissements de baux réalisés

L'activité du service technique

1032 bons de travaux référencés, dont :
516 maintenances et réparations diverses
197 équipements de logements
111 remises en état de logements
71 désinsectisations
65 déménagements
41 approvisionnements
14 ménages dans le diffus
13 entretiens d'espaces verts
4 convoyages de véhicules

J'AI EU LE SENTIMENT D'ŒUVRER POUR LE BIEN COMMUN

TÉMOIGNAGE

Martial Royon,
Animateur Technique

L'arrivée du COVID a tout changé dans mon travail. Au Service Habitat et Logistique, mes missions concernent principalement les états des lieux d'entrées et de sorties dans nos logements, ainsi que le lien avec les Offices HLM pour les personnes accompagnées par Audacia. Avec le confinement, rien de tout cela n'était possible.
J'ai donc été missionné pour organiser la livraison de produits sanitaires et de sécurités sur les différentes structures d'Audacia. Je travaillais donc en lien avec le Responsable Qualité Sécurité Environnement, qui avait identifié au préalable les besoins des sites, pour préparer et livrer les colis aux EHPADs, aux structures d'accueil collectif, ... J'étais également en charge de la distribution des produits de désinfection et des masques aux salariés. Ces missions ont nécessité d'avoir une bonne organisation et de la rigueur pour essayer d'être au plus précis des demandes des différentes structures. Avec la pénurie des produits sanitaires, il était difficile de satisfaire toutes les demandes !
Pendant cette période, nous avons aussi réceptionné des dons d'entreprises, du chocolat par exemple, qu'il a fallu trier et répartir pour une distribution aux différents publics.
À la fin du confinement, j'ai repris mes anciennes missions et j'ai dû rattraper le retard, notamment pour les états des lieux d'entrée et de sorties des logements, qu'il était impossible de faire auparavant.
Ce qui m'a plu pendant cette période a été de « Contribuer à la solidarité ».
Le travail dans l'urgence aussi, c'était très motivant. Je n'ai pas compté mes kilomètres, mais j'ai eu le sentiment d'œuvrer pour le bien commun des salariés d'Audacia de manière très directe.

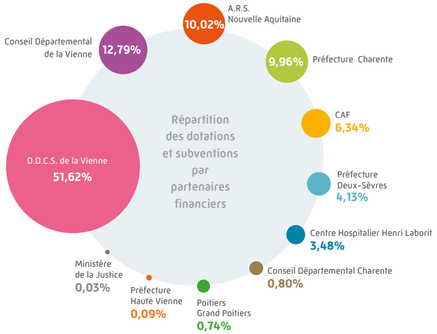
Bilan 2020

ACTIF	2020	2019
Construction, aménagt	5 787 358	4 871 138
Logiciel, mat et mob.	1 571 074	1 394 927
Immobilisation en cours	177 118	994 870
Immo. financières	28 318	19 424
Créances	465 699	355 360
Trésorerie	6 017 054	5 945 044
TOTAL ACTIF	**14 046 621**	**13 580 762**

PASSIF	2020	2019
Fonds propres	6 157 356	5 719 772
Provisions	499 516	467 457
Fonds dédiés	963 683	1 051 189
Emprunts et assimilés	3 843 195	3 751 301
Dettes personnels	1 460 675	1 456 588
Fourn. et autres dettes	1 122 196	1 137 102
TOTAL PASSIF	**14 046 621**	**13 583 409**

Compte de résultat 2020

	2020	2019	ECART
G1 Exploitation courante	2 151 126	1 875 131	275 995
G2 Dépenses de personnel	7 406 216	7 414 565	-8 349
G3 Dépenses de structure	4 117 688	4 079 366	38 322
TOTAL DES CHARGES	**13 675 030**	**13 369 062**	**305 968**
G1 Produits de la tarification	7 272 194	6 500 393	771 801
G2 Autres produits exploitation	6 121 425	6 081 525	39 900
G3 Pdts financiers et non encais.	795 943	1 179 718	-383 775
TOTAL DES PRODUITS	**14 189 562**	**13 761 636**	**427 926**
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	**514 532**	**392 574**	**121 958**



Conformément à la législation, les comptes de l'association, ainsi que le rapport du commissaire aux comptes, sont déposés au Journal Officiel.

CITOYENNETÉ

SOLIDARITÉ

RESPECT DES PERSONNES

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

AUDACIA, association reconnue d'intérêt général

audacia-asso.fr

• SIEGE SOCIAL :
6 place Sainte Croix - POITIERS

• POLE PERSONNE ISOLÉE :
CHRS «Les Herbeaux» - POITIERS
«Un Chez Soi d'Abord» - POITIERS

• POLE FAMILLE ENFANCE :
Résidence «Les Amandiers» - POITIERS
Résidence «Les Pins» - POITIERS
Résidence «La Gibauderie» - POITIERS

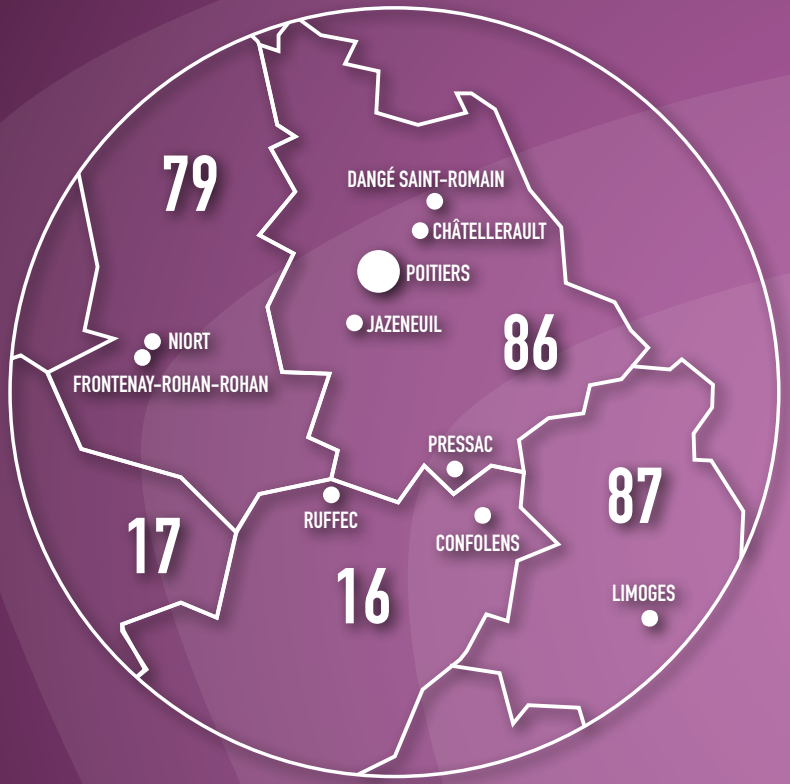
• POLE HANDICAP PERTE D'AUTONOMIE :
CVR «Le Logis de la Cour» - JAZENEUIL
Maison Relais Osmoy - POITIERS
Maison Relais Majoris - POITIERS
Maison Relais de Lusignan - LUSIGNAN

• POLE MIGRANT :
Résidence «Les Sablons» - POITIERS
Résidence «La Rivardière» - MIGNÉ AUXANCES
Résidence «Les Tilleuls» - FRONTENAY-ROHAN-ROHAN
Résidence «La Commanderie» - CONFOLENS
Résidence «Grand Roc» - RUFFEC
Résidence «L'Envigne» - CHATELLERAULT
Résidence de Naintré - NAINTRE
Résidence «Tino Rossi» - MIGNALOUX BEAUVOIR

• PÔLE PERSONNE AGÉE :
EHPAD «La Roseraie» - PRESSAC
EHPAD « Les Boutons d'Or» - RUFFEC
EHPAD «Les Tournesols» - DANGÉ SAINT-ROMAIN
Résidence Autonomie «Le Florèal» - DANGÉ SAINT-ROMAIN

• SERVICE HABITAT ET LOGISTIQUE :
6 place Sainte Croix - POITIERS

IMPRIM'VERT



audacia-asso.fr

audacia
Un autre visage de la solidarité

• audacia – Siège social
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
siege@audacia-asso.fr

• audacia – Pôle Personne isolée
1 Rue des Caillons - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 01 79 16
pole-isole@audacia-asso.fr

• audacia – Pôle Famille – enfance
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
pole-famille@audacia-asso.fr

• audacia – Pôle Migrant
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
pole-migrant@audacia-asso.fr

• audacia – Pôle Handicap, perte d'autonomie
Le Logis de la Cour
18 rue Pictave - 86600 Jazeneuil
Tél. : 05 49 53 56 29
pole.handicap@audacia-asso.fr

• audacia – Pôle Personne âgée
Ehpad Les Boutons d'Or
3 rue Villebois-Mareuil - 16700 Ruffec
Tél. : 05 45 31 13 00

Ehpad La Roseraie
19 rue des Etangs - 86460 Pressac
Tél : 05 49 91 21 47
pole-age@audacia-asso.fr

• audacia – Service Habitat & Logistique
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
habitat@audacia-asso.fr

Création graphique : mapie.fr - Rédaction : Marion Perrie - Crédit Photo : Thomas Jelinek